

**DEVOIR DE CONTROLE (1<sup>er</sup> Semestre)**

Vous résumerez le texte suivant en 120mots (un écart de 10% de plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

**NB :** Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire » compte pour quatre mots.

La mondialisation, ou la globalisation comme disent les Anglo-Saxons, est un concept à la mode. Les évolutions récentes l'imposent, il fait partie de l'esprit du temps. En quelques années, sinon quelques mois, tous les problèmes sont devenus globaux: la finance et les échanges économiques, bien sûr, mais aussi l'environnement, la technique, la communication, la publicité, la culture et même la politique. Aux Etats -Unis, surtout, l'adjectif global s'est retrouvé accolé à tous ces domaines. On parle des pollutions globales, de la télévision globale, de la globalisation de l'espace politique, de la société civile globale, de la gouvernance globale, de technoglobalisme.... Sans doute, le phénomène qui se cache derrière ces mots n'est pas si nouveau. Des voix prophétiques annonçaient depuis des décennies l'avènement d'un « village planétaire », des spécialistes parlaient d'occidentalisation, d'informatisation ou de modernisation du monde, et les histoires en décelaient tous les symptômes dans des évolutions de longue durée.

La mondialisation sous l'apparence d'un constat de fait neutre, est aussi un slogan qui incite à agir dans le sens d'une transformation souhaitable pour tous. Le mot d'ordre a été lancé par les firmes transnationales et par le gouvernement américain. Le vocable \*est loin d'être innocent, il laisse entendre qu'on serait en face d'un processus anonyme et universel bénéfique pour l'humanité et non entraîné dans une entreprise souhaitée par certains et à leur profit, présentant des risques énormes et des dangers considérables.

La mondialisation, c'est bien sûr, la mondialisation des marchés. Toutefois la mondialisation trouve ses racines dans le projet même de la modernité de construire une société relationnelle. Ses formes économiques ne sont pas les seules, elles ne sont peut-être pas les plus décisives. La mondialisation technique, la mondialisation culturelle sont au moins importantes. Toutes les formes sont complémentaires et interdépendantes. Pas d'interconnexion des bourses de valeurs, et donc pas de marché financier mondial sans satellites de télécommunication, pas de réseau mondial de transport sans système de commande par ordinateur. Le projet de GII, *Global information infrastructure*, impulsé par les Etats-Unis, consistant à développer « des autoroutes d'informations » vise explicitement à la création d'un marché

mondiale plus généralisé, plus instantané. Pas de mondialisation économique sans mondialisation technique et sans « culture »mondialisée (les ordinateurs par exemple fonctionnent en anglais international...).Tous ces phénomènes concourent\* à la mise sur orbite d'une organisation technico- économique d'essence occidentale. [...]

L'effondrement des systèmes économiques planifiés et la dérégulation dans les pays capitalistes ont entraîné une mondialisation sans précédent des marchés. Toutefois, la mondialisation de l'économie ne se réalise pleinement qu'avec sa réciproque, l'économicisation du monde, c'est-à-dire la transformation de tous les aspects de la vie en questions économiques, sinon en marchandises. Sous cette forme plus significative, en étant économique, la mondialisation est de fait technologique et culturelle, et recouvre bien la totalité de la vie de la planète.

Serge Latouche, Planète Uniforme, Collection Sisyphe, p-p (9-10)

Lexique :

- **Le vocable** : le mot, le terme.
- **Concourent** : adhérent, collaborent.